

« Rencontrer Jésus, cela change la vie »
(Matthieu 19, 16-23 : le jeune homme riche)

Dans la vie, on dit il y a deux choses qu'on ne peut pas changer : la météo, qu'il faut prendre comme elle vient et les gens qu'il s'agit de prendre comme ils sont...

Pour la météo, je suis d'accord. Pour les gens, je crois que c'est un peu plus nuancé et subtil. Lors d'une rencontre entre deux êtres humains, certains changements peuvent avoir lieu.

Les camps d'enfants de la paroisse, qui ont eu lieu à la Chaux-du-Milieu et aux Ponts-de-Martel, ont porté cette année sur le thème des rencontres de Jésus.

Lors de ces camps, les enfants ont découvert plusieurs de ces rencontres de Jésus avec d'autres personnes. Vous en avez découvert un résumé par les échos apportés par les enfants. Les premiers disciples, Zachée, Bartimée, Pierre, voilà quelques unes des nombreuses personnes dont la route a croisé celle de Jésus.

Toutes ces rencontres sont bien connues ; c'est leur premier point commun.

Ces rencontres ont également un autre point commun : elles se finissent toutes bien, par un changement important, un changement radical même.

Les pêcheurs de poisson se mettent à devenir pêcheurs d'hommes, c'est-à-dire disciples de Jésus.

Zachée devient généreux et se met à penser aux autres.

Bartimée raconte à qui veut l'entendre, et même à d'autres, ce qui lui est arrivé. Il partage avec les autres sa joie d'avoir recouvré la vue.

Pierre, ayant appris l'humilité après l'épisode du reniement, se voit confier une nouvelle mission par celui qui lui a pardonné.

Avec tous ces exemples, on se dit que « Rencontrer Jésus, ça change vraiment la vie ! »

Mais dans la Bible, il y a également une autre rencontre, une rencontre différente, celle entre Jésus et le jeune homme riche.

La rencontre commence par une question, par une bonne question même :
« Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? »

La question de l'homme riche révèle qu'il considère Dieu comme un examinateur qui soumet les hommes à une série d'épreuves.

La réponse de Jésus n'est pas une nouvelle épreuve d'examen. Dieu n'est pas un examinateur sévère, qui filtre les entrées dans son royaume en posant des conditions difficiles. Dieu désire que tous puissent y entrer.

Mais ce sont les hommes qui se disqualifient, en se fiant à leurs richesses au lieu de mettre leur confiance en Dieu. Jésus cherche précisément à amener cet homme à mettre en Dieu toute sa confiance. Saura-t-il renoncer à ce qui lui donne son assurance pour s'en remettre à Dieu seul ? Sera-t-il capable de ne plus penser seulement sa propre sécurité ?

Malheureusement non. Il est l'exemple inverse des enfants. Il ne sait pas recevoir. Il ne sait qu'acheter. Aussi ne peut-il pas imaginer de vivre les mains vides. La confiance dans ses richesses est contraire à l'esprit d'enfance que demande Jésus. La scène se conclut donc ainsi : « Il devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. »

On ne peut pourtant pas dire que la rencontre avec Jésus a échoué. Car il y a toujours dans la vie une part de mystère, une part qui nous échappe. On peut même imaginer que le jeune homme riche rencontre à nouveau Jésus une autre fois et que sa réponse soit toute différente.

Pourquoi certains ont-ils tout quitté pour suivre Jésus alors que d'autres ne l'ont pas fait ? Cela reste un mystère. Car il n'y a pas de méthode secrète pour faire réussir une rencontre, même pour Jésus.

Dans toute rencontre, même avec Jésus, chacun reste libre de ses choix, chacun reste libre de dire oui ou non.

Nous ne pouvons jamais savoir comment le cœur des autres a été touché. Nous ne pouvons que savoir ce qui nous concerne nous, nous personnellement, nous individuellement.

Le dialogue entre les deux mères, celle de Zachée et celle du jeune homme riche, se termine par une réflexion sur l'importance du regard.

« Bon sang, je n'ai jamais vu un regard pareil... je me sens toute légère et toute joyeuse ».

Justement, connaissez-vous la puissance d'un regard ?

Si quelqu'un vous regarde avec méchanceté,
vous éprouvez l'envie de lever le poing.

Si quelqu'un vous regarde avec amitié,
vous avez envie de lui tendre la main.

Si quelqu'un vous regarde avec orgueil,
vous avez l'impression de ne rien valoir.

Si quelqu'un vous regarde avec confiance,
vous êtes impatient de parler avec lui.

Le regard détient la puissance de paralyser et de rabaisser.

Il détient aussi le pouvoir de relever et d'aider à grandir.

Jésus regarde avec amour et bienveillance tout être humain. C'est ce regard d'amour de Jésus qui compte, plus que tout au monde. Et j'ose croire que Jésus regarde le jeune homme riche avec le même amour que tous les autres humains.

Seul celui qui est regardé droit dans les yeux peut savoir exactement ce qui se passe au plus profond de son cœur. Amen.